

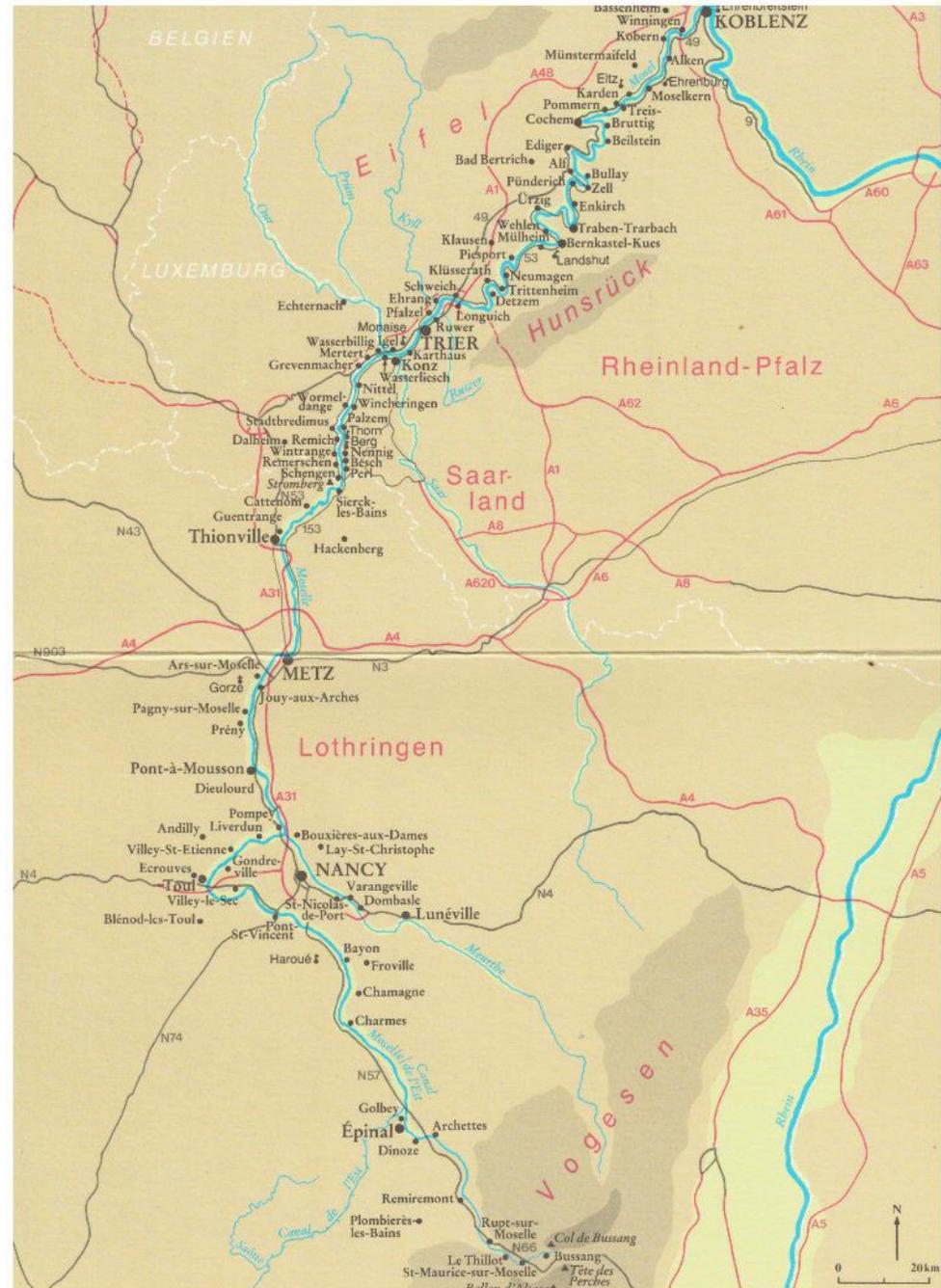
Ancien livre

- 1ère édition 2002 en collaboration avec Marianne Bühler, 96 p.
- Cahiers de l'Institut Emil Frank n° 6
- Recherche - conserver - enseigner, Institut pour la vie juive dans la région Eifel - Moselle - Hunsrück, Wittlich
- 24 cimetières uniquement sur la Moselle allemande
- Certaines localités en ont 2, par ex. Trèves, Cochem, Konz, Zeltingen



Au bord de la Moselle

- Au total 46 cimetières avec tombes visibles
- 16 cimetières en France
- 1 cimetière au Luxembourg
- 29 cimetières en Allemagne
- D'autres cimetières sont tombés en ruine ou ont été détruits avec le temps



Cimetières juifs au bord de la Moselle

France

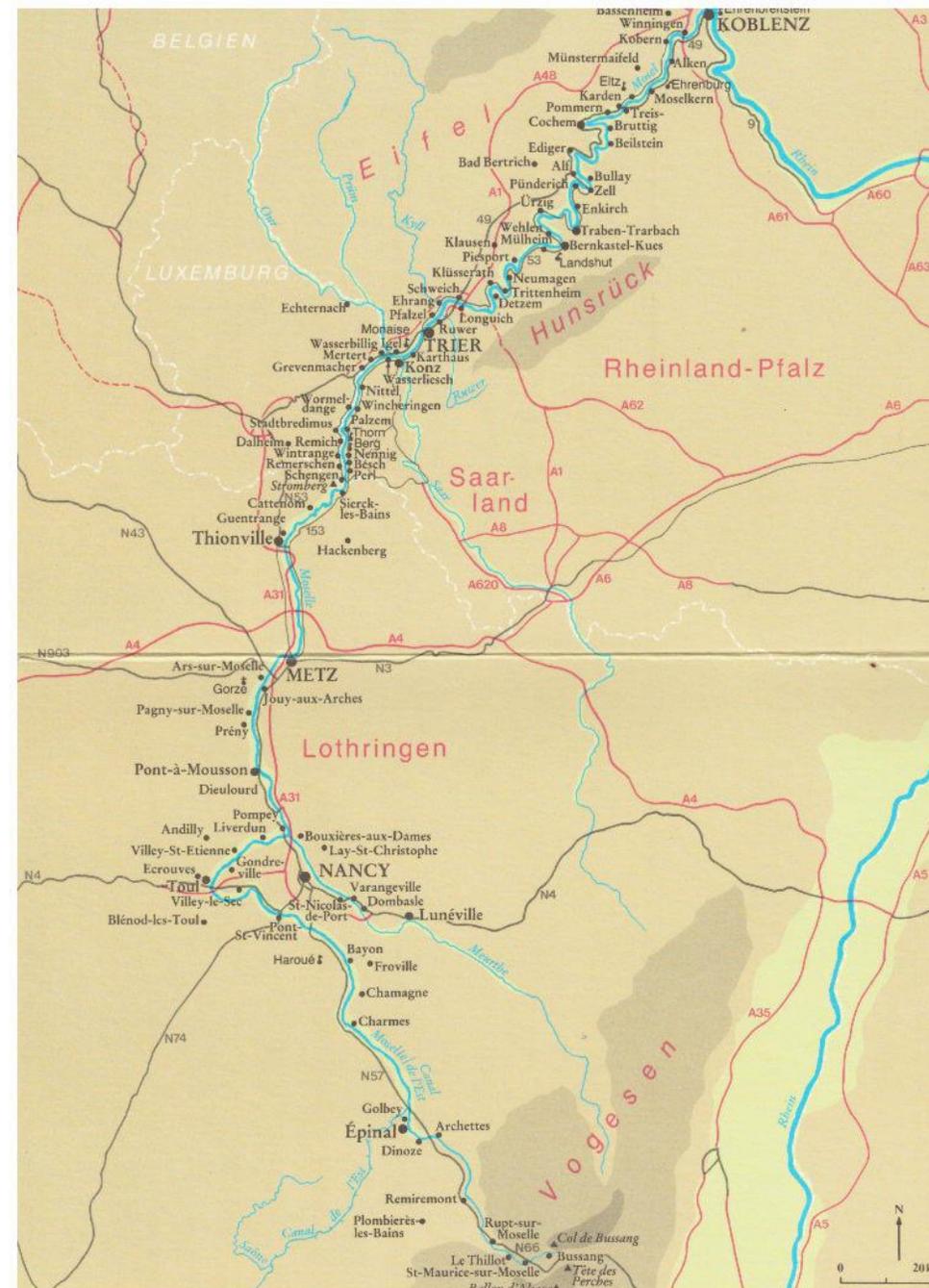
Remiremont
Epinal
Nancy
Toul (2)
Pont-à-Mousson
Aigny
Metz (2)
Vantoux
Ennery
Hagondange
Uckange
Thionville
Sierck-les-Bains (2)

Luxembourg

Grevenmacher

Allemagne

Konz
Konz-Könen
Konz-Oberemmel
Trier (2)
Schweich
Fell
Mehring
Leiwen
Trittenheim
Neumagen-Dhron
Osann
Brauneberg
Lieser
Bernkastel-Kues
Zeltingen-Rachtig (2)
Löslich
Kröv
Enkirch
Bullay
Beilstein
Cochem (2)
Klotten
Lütz
Brodembach
Koborn-Gondorf
Koblenz



Livre actuel

- 2ème édition à 300 exemplaires en collaboration avec René Richtscheid et Marianne Bühler, 192 p.
- Série de publications de l'Institut Emil-Frank, Wittlich (en allemand)
- Toute la Moselle de la source à l'embouchure ou de Remiremont à Coblenze
- France, Luxembourg, Allemagne

Contenu

- Devise
- Préface
- La vie juive dans la région de la Moselle à l'époque prémoderne (à partir de l'Empire romain d'Occident)
- Les Juifs et leur histoire dans la Moselle allemande
- Les juifs et leur histoire en Lorraine
- La vie juive au Luxembourg
- Le cimetière juif
- Les cimetières - de Remiremont à Coblenze
- Index des auteurs
- Index alphabétique des lieux

Le cimetière juif

- N'est pas supprimé, mais subsiste jusqu'à la résurrection (= idéal)
- Il n'y a pas de tombes à urnes, traditionnellement pas de crémation
- Les cimetières sont toujours clôturés d'une manière ou d'une autre, afin que les animaux n'y pénètrent pas, par exemple; les cimetières ne doivent pas être utilisés à d'autres fins.
- Shiva, 30 jours, une année de deuil (pour les parents), pierre tombale
- Aucun cimetière de la Moselle n'est dans son état d'origine, les cimetières ont été modifiés au fil du temps, les pierres ont été utilisées comme matériau de construction ou les tombes ont été détruites et reconstruites plus tard.
- Des enterrements ont lieu dans 13 cimetières jusqu'à nos jours.
- Cimetières souvent en dehors, car
 - a) le règlement stipulait que les morts devaient être enterrés en dehors de la zone d'habitation, et
 - b) il était souvent difficile d'obtenir des terrains dans les localités. Certains cimetières se trouvent aujourd'hui dans des localités, car celles-ci se sont agrandies.
- A l'exception de l'ancien cimetière de Sierck-les-Bains, tous les cimetières sont bien entretenus.
- Il n'y a pas eu de profanations au cours des 20 dernières années sur la Moselle allemande, en France et au Luxembourg, je ne sais pas.
- Traditionnellement, les inscriptions sur les tombes sont en hébreu, aux 19e et 20e siècles de plus en plus en allemand et avec des décors.

Les monuments funéraires

Ici est enterrée (= titre)

Tsippora, fille de Shimon,

une femme modeste, la gloire de son mari,

une mère aimée, excellente dans ses actions,

décédée le 19 du mois de Keshvan 5714 [28 octobre 1953],

Sidonie Binn,

née Guggenheim,

1876-1953

Que son âme soit liée dans le faisceau de la vie (=
bénédiction)



Les monuments funéraires

- Les deux premiers mots sont indiqués par deux initiales : ט פ = טָמוּן פֹּה / „ici repose“.
- Souvent on peut lire: נ פ = נִקְבְּרָה / „ici est enterré(e)“.
- Très souvent, une bénédiction est inscrite à la fin d'une inscription, suggérée par cinq initiales: ה ב צ נ ת = „que son âme soit liée au faisceau de la vie“.
- La bénédiction est formée sur le modèle de 1 Samuel 25,29.
- Pierres tombales debout = tradition ashkénaze, pierres tombales couchées = tradition séfarade (Coblence)



Toul

- L'ancien cimetière juif a été aménagé en 1806 dans la rue de Biffoux. Il fut divisé en deux parties par les voies de la ligne de chemin de fer Paris - Toul - Nancy - Strasbourg, inaugurée à Toul en 1852.
- Dans la partie située au sud de la voie ferrée, il n'y a plus de pierres tombales, mais seulement une pierre commémorative avec ce texte : "Ancien cimetière juif / Ici furent inhumés des Israélites Toulousains aux XVIIIème et XIXème siècles / Qu'ils reposent en paix". Dans la partie située au nord, quelques pierres tombales sont encore conservées.
- Le nouveau cimetière où nous nous trouvons, qui contient environ 300 tombes, a été créé en 1867.

Urnes

Pont-à-Mousson

- Les urnes et les amphores qui ornent les tombes symbolisent l'idée que le corps retourne à la poussière, conformément au verset biblique Genèse 3,19 : "Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière".
- En tant que relief dans la dalle funéraire ou en tant qu'élément sculptural de la tombe, l'urne ne doit cependant en aucun cas être associée à la crémation.



Les mains qui bénissent Osann (Allemagne)

- Sur de nombreuses pierres tombales, on trouve le motif des mains qui bénissent.
- Ces mains rappellent les mains de la bénédiction des prêtres et indiquent que les personnes enterrées tirent leur origine des prêtres du temple.



Couronnes Lösnich (Allemagne)



- Les couronnes étaient très appréciées, parfois stylisées, parfois artistiquement composées de fleurs ou de branches de lierre et souvent entourées de rubans.
- Dans l'Antiquité, le lierre et la vigne sont associés aux divinités Osiris et Dionysos, qui jouent un rôle dans le contexte du mythe de la renaissance.
- Ces plantes ont ainsi pu devenir un symbole de l'espoir de résurrection.